

INDE

FUNÉRAILLES D'UN BRAHME. — PRINCES RADJPOUTES, PATHANS ET MAHRATTES.
TYPE DU BRAHME MARCHAND.

1

2 3 4 5

N° 1.

Funérailles d'un brahme.

Ainsi qu'il est d'usage, le cortège se dirige à pied vers le lieu du sacrifice.

Le corps est porté sur une sorte de litière, formée de quatre gros bambous assemblés avec des liens de chanvre et maintenus par des traverses en petits bambous fendus, les grosses cannes extérieures se prolongeant à leur extrémité, afin que les porteurs puissent poser l'appareil sur leurs épaules. Au centre de cette bière de circonstance, se trouve le corps, si étroitement enserré dans son linceul, qu'on distingue parfaitement la tête et les membres.

Autour du corps se pressent des brahmes à la tête rasée, à l'exception du *schindou* ou mèche sacrée laissée sur l'occiput; ils ont leurs raies de cendre de bouse de vache, dont le dessin varie selon la secte, sur le front, sur la poitrine et sur les bras; tous ont le cordon sacré et le *dhoti* bordé de raies rouges. Un de ces brahmes, celui qui précède le convoi, porte le feu sacré qui servira à allumer le bûcher; pris au foyer domestique du défunt, ce feu est contenu dans un vase de terre commune de forme sphérique suspendu à des cordons; cet objet, bien que grossièrement façonné, peut rappeler la forme des encensoirs du culte catholique.

On voit, mêlés aux brahmes, plusieurs Indous coiffés du turban ou d'un *sari* leur enveloppant la tête. (Voir au sujet des funérailles dans l'Inde, les planches le Pain de sucre, le Soleil et la Cafetière.)

Les Brahmes sont un objet de vénération et de libéralités excessives de la part des laïques. La plupart des temples sont desservis par eux, et la conduite des cérémonies religieuses rentre dans les attributions de leur ministère.

N° 2.

Brahme de Guzerate, marchand de pierreries; secte de Siva.

Turban étroit en soie; l'un des plis s'avance sur le front portant les marques de la secte. Grandes boucles d'oreilles; collier de grosses perles et bracelets. Tunique flottante, descendant au-dessous du genou; châle de cachemire porté en écharpe; pantalon large à l'ancienne mode turque; chaussures recourbées ornées de pierres précieuses. Ce marchand tient à la main une broche constellée de pierreries.

De même que certains brahmes embrassent l'état militaire, il en est aussi qui trafiquent et exercent certaines professions. Dans l'Inde méridionale, leurs occupations temporelles se bornent ordinairement à celles qui ont un rapport étroit avec l'écriture et les affaires publiques.

N° 3.

Radjah de Gingy ou Gingée, dans le Karnatic; caste Radjpoute, secte de Vichnou.

Riche coiffure de fine soie, aux plis étroitement serrés, laissant les oreilles à découvert; boucles d'oreilles en forme de croissant; collier à plusieurs rangs de perles; bracelets. Sur une robe de mousseline blanche, est passée une tunique brochée serrée autour des reins par une ceinture de soie aux bouts frangés. Baudrier où sont suspendus le petit bouclier en peau de rhinocéros, un arc et un carquois rempli de flèches empennées. *Kounda*, au pommeau en crosse formé par une tête d'animal. Pantoufles de velours à pointes relevées.

N° 4.

Mahométan de caste pathane.

Turban de mousseline, dont les plis sont roulés dans le même sens, de ma-

nière à donner le plus de largeur possible à la coiffure ; cette mode musulmane existe également en Syrie. Les autres pièces du costume sont ici complètement indoues : robe diaphane se croisant sur la poitrine, juste au poignet et serrée par une large ceinture ; *pyjamas* de soie rouge descendant jusqu'à la cheville ; pantoufles de velours aux pointes allongées et relevées. Le bras droit, qui manie le sabre, est protégé par un brassard d'orfèvrerie.

Les musulmans, groupés sous le nom de Pathans ou Rohilla, sont ceux de race afghane ; ils sont fort nombreux dans les districts du Trans-Indus où leurs chefs de famille se rangent sans exception au nombre des Khans.

N° 5.

Radjah de Tanjore ou Tandjaour, dans le Karnatic ; caste mahratte, secte de Vichnou.

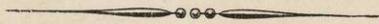
Turban de soie brodée, garni en avant d'une broche et d'une aigrette flé-

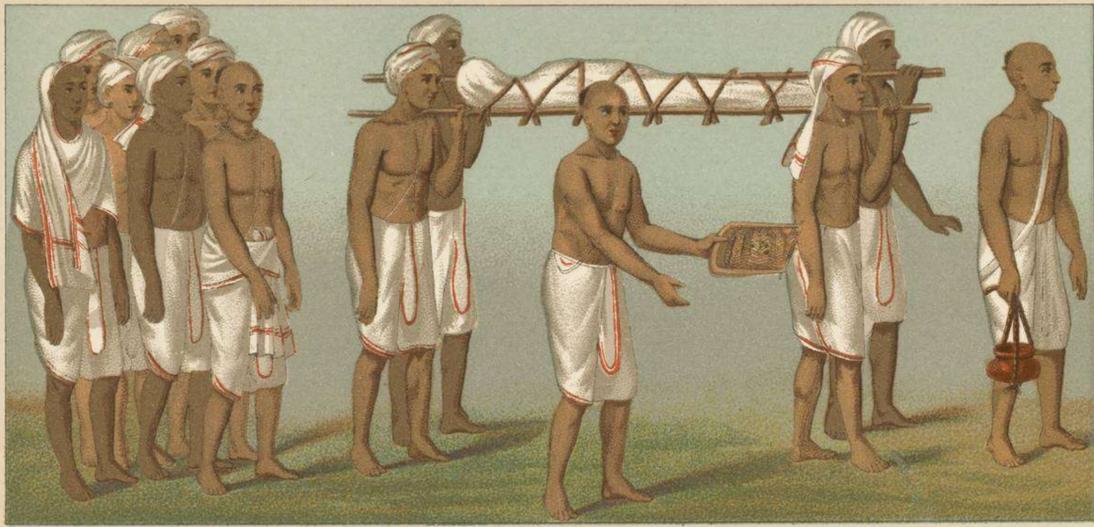
chissant sous le poids d'une pierre fine. Aux oreilles, des anneaux enrichis de diamants. Robe de mousseline blanche à bande d'or sous une tunique de tissu d'or brodé. Ceinture de cachemire. Baudrier d'orfèvrerie. Collier de perles montées sur filigrane et formant des faisceaux séparés par des motifs de bijouterie ; à ce collier est accroché le poitrine du bouddhiste, disque d'or représentant le visage de quelque divinité indoue ; bracelets massifs ; épaulette de pierreries et riche brassard sur le bras maniant le *khouttar* à poignée recourbée. Chaussures en tissu de fils d'or.

Les Mahrattes acquirent leur renommée au dix-septième siècle et devinrent prépondérants lors de la décadence de l'empire mogol. Leurs dissensions entraînent bientôt leur ruine ; ne pouvant résister à la puissance anglaise, ils perdirent successivement toutes les provinces de leur vaste empire. Aujourd'hui, les princes mahrattes qui règnent encore doivent leur sceptre à la générosité du vainqueur

Reproductions de peintures exécutées par des mains indoues au commencement du siècle, et provenant de Pondichéry, où elles ont été annotées.

Voir, pour le texte : Victor Jacquemont, Voyage dans l'Inde. — É. Reclus, Géographie universelle.





INDE

INDIA

INDIEN

GA

IMP FIRMIN DIDOT et C^e PARIS

L. Llanta lith.